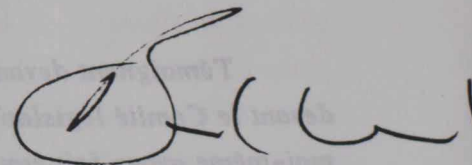


étudiants, projets conjoints, conférences et colloques - dépendaient de l'indépendance et de l'impartialité de l'Institut. Or, il s'est montré scrupuleusement attaché à ces qualités qui tenaient à sa structure juridique particulière. Cet organisme spécial va disparaître et nous nous en sentirons tous appauvris, comme le prouvent les nombreuses manifestations d'inquiétude venues du monde entier. Nous avons exhorté le ministère des Affaires extérieures à accorder une attention spéciale aux programmes de financement à long terme de l'Institut et à la nécessité d'essayer de compenser la perte de cette tribune canadienne unique en son genre, tribune qui favorisait le dialogue et la publication d'ouvrages et d'opinions. Ensuite, les communautés nationales et internationales que l'Institut a pu mettre en relation les unes avec les autres et catalyser - universitaires, représentants officiels, personnalités politiques, journalistes, enseignants, étudiants, membres d'organismes non gouvernementaux - n'auront plus le point de convergence canadien qui rendait le tout tellement plus riche que la somme des éléments. Tandis que nous fermons nos portes, nous faisons de notre mieux pour aider à établir des rapports entre nos réseaux internationaux et les Canadiens et Canadiennes que leurs activités intéressent.

Enfin, je rends hommage au personnel talentueux et dévoué de l'Institut, ainsi qu'à son Conseil d'administration, autant de personnes éprises d'excellence, travaillant dur, avec efficacité et enthousiasme pour remplir le mandat confié par le Parlement et se montrer dignes de la confiance des Canadiens et Canadiennes. Toutes continueront de contribuer avec mérite et succès à notre société et à ses relations avec d'autres. Leur travail à l'Institut laissera longtemps des traces, comme le montrent en partie les pages suivantes. Le seul regret est que ce travail exemplaire touche à sa fin.



Bernard Wood